

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs
à
Présence Pasteur

KEVINAMORCE

Ronan Cheviller

d'après Kevin Ferré
spectateur

Nantes

le 07/10/2023 à 20h33

un projet des
Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique

soutenu par



1 UN PREMIER PAS

Kevin, n'est-ce pas ? Merci d'accepter de t'asseoir avec moi sur ce banc. Dans ce lieu convivial, le hall de salle Francine Vasse. Je ne voulais pas rester seul. Si tu acceptes. C'est toujours pour moi un moment pénible. L'attente. Je te voyais. Et tu acceptes. N'est-ce pas ? Je profite de ce moment.

2 SATURDAY NIGHT

Ce hall, est un lieu agréable, ou l'on peut passer un moment convivial avec un spectateur. Je dis un. Comme j'aurais pu dire une. Mais surtout je n'aurais pas voulu rater ce moment si sacré. Fait d'une agitation qu'on ne s'explique pas. C'est samedi. Et nous allons jouer samedi. Une saturday night comme un feu d'artifice. Je suis imprudent. Je vais trop vite. Je me dévoile.

3 BOUSCULER

Si tu acceptes Kevin je vais te bousculer. Pour voir l'effet que ça procure. Il s'agit de passer un moment agréable. Si tu acceptes Kevin je vais te bousculer pour voir l'effet que ça te procure. Il s'agit toujours de passer un moment agréable.

4 COMME DANS UN JEU DE QUILLES

Comme dans un jeu de quilles.

5 COMME UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES

Nous jouons tous au même jeu comme un chien dans un jeu de quilles. Tous. La foule anonyme. Ceux qui attendent. Nous rêvons tous de jouer à un seul jeu. Comme un chien dans un jeu de quilles. Je ne vais pas t'expliquer les règles, n'est-ce pas ? Nous sommes tous entrés dans ce hall pour jouer une seule seule scène. Comme un chien dans un jeu de quilles. Tu as une musique en tête ? Très bien. On balance. (*Musique*).

CHIEN DE FUSIL

Ton pas résonne encore dans ma tête. Je vais me mettre en chien de fusil.

Si cela ne te choque pas.
Je sais que cela ne se fait pas.
Dis-moi ce qu'ils font maintenant.
Je ne peux plus ouvrir les yeux.

LA VOIX DE KEVIN

KEVIN : Ils parlent. Ils nous ont déjà oublié.
Je suis attiré par tant de conversations
dont je n'entends que des brides
auxquelles j'aimerais tant me mêler.
Libre à toi.

KEVIN : Je ne voudrais pas te laisser choir.
Ne t'inquiète pas tu fais le bon choix.
Et puis, il y a l'ivresse en moi et la maladresse.
C'est le seul moyen n'est-ce pas
pour faire un pas de côté.
Je veux bien que tu tentes de me relever.
Je crois que ça suffit.
Qu'il ne faut pas que je reste ainsi au sol.
C'est trop.
J'en fais trop.

KEVIN AU SOL

(Kevin relève la personne qui se presse maintenant contre lui. Kevin chancelle et tombe au sol. La personne se dégage et finit pas se lever. Kevin git maintenant au sol).

Je suis pris. par tout ce qu'il y a autour. Je suis lucide. C'était moi ou toi. Tu me sauves.
C'est une expérience. J'ai osé.
Je ne dirais pas que je te drague.
Mais pourquoi pas ?
Je pénètre la foule qui attend impatiente.
Et je reviens sur mes pas.
Tu m'écoutes Kevin ?
Je te relève.
Je te prends dans mes bras.
Et j'explore la foule impatiente.
Je t'avais dit : c'est samedi.

Tu sais je ne sais pas si je vais pouvoir entrer dans la salle.
Je fais parti de ces spectateurs qui n'arrivent plus à entrer dans une salle.
A regret.
Tu m'as empli d'un spectacle qui m'a comblé.
Comment tu as fait cela ?
Kevin.
Ton nom sonne.
A ma bouche.
Etrangement.
Je n'aurais pas le temps de te poser toutes les questions que je souhaiterais.
J'aimerais mieux te connaître.
J'aimerais que nous apprenions à nous connaître.
Comme dans un jeu de quilles.
J'ai déboulé.
Parce que la foule débordait sur le trottoir.
L'attente de quelque chose de mieux ce soir.
Je ne sais pas si tu arrives à me suivre ?
Je ne suis pas trop décousu ?
Nous pourrions échanger des pas.
Si tu acceptais maintenant de te tenir debout seul dans la foule.
Tu es prêt ?
Je vais te jeter dans la foule.
Comme un chien dans un jeu de quilles.
Il suffirait d'une lumière.
Qui s'éteigne
Et d'une autre qui trace un cercle magique qui nous invite.
A échanger.
Des pas.
Nous pourrions exploser l'un et l'autre si timide.
Tu acceptes ?
Je voudrais voir au fond de toi.
J'ai le feeling.
Je sens.
Ça matche entre nous.
Tu vas pouvoir bouger en pleurant.
c'est là qu'on entend mieux la personne.
Je te remercie Kevin.